

La fête des trois Rois-Mages

Rudolf Steiner

(*Das Goetheanum* 1/ 1968 — D'après des notes prises lors de la conférence de Rudolf Steiner du 30 décembre 1904.)

Je voudrais aujourd'hui parler d'une fête qui, pour les peuples plus récents, semble avoir moins d'importance que la fête de Noël, celle des Mages, le 6 janvier, ces Rois qui vinrent de l'Orient pour rendre hommage à Jésus qui venait de naître. Cette fête de l'Épiphanie gagnera de plus en plus en signification, lorsqu'on en comprendra la symbolique authentique et effective. Nous avons là à faire à une chose d'importance. Vous pouvez déjà le constater par le fait qu'un symbolisme très développé se trouve à la base de cette célébration des trois Mages de l'Orient. Cette symbolique fut tenue très secrète — comme tous les Mystères — jusqu'au 15^{ème} siècle. Depuis, quelques lumières ont été jetées sur cette fête des Mages de l'Orient d'où il résulterait des images exotériques qui présentent ces trois Rois-Mages constitués d'un maure, un habitant de l'Afrique — Gaspard ; d'un blanc européen, Melchior, et d'un roi asiatique aux couleurs principales des habitants de l'Inde — Balthazar. Ils apportèrent en présent à l'Enfant-Jésus de Bethléem, l'or, l'encens et des myrrhes [au pluriel en allemand, *ndt*].

Ce sont trois offrandes significatives, et cela s'harmonise avec le symbolisme significatif de cette fête du 6 Janvier. La date du 6 janvier apporte un certain éclairage, car il s'agit de la date à laquelle on célébrait autrefois dans l'Égypte antique la fête d'Osiris, la fête d'Osiris retrouvé. Osiris, comme on le sait, est vaincu par son adversaire Typhon, il est recherché et retrouvé par Isis. Cette retrouvaille d'Osiris, le fils de Dieu, est représentée par la fête du 6 janvier. Or, L'Épiphanie est la même fête, sauf qu'elle est devenue chrétienne. Nous trouvons également cette fête chez les Assyriens, les Arméniens et les Phéniciens. Partout, il s'agit d'une fête liée à une sorte de baptême général où à une renaissance procédant à partir de l'élément eau. Cela suggère déjà le lien avec Osiris retrouvé.

Qui est cet Osiris disparu ? L'Osiris disparu représente la transition qui eut lieu entre les temps antérieurs au milieu de l'ère lémurienne et les temps postérieurs. Avant le milieu de l'ère lémurienne, aucun être humain n'était doté du *Manas*. Ce n'est qu'au milieu de l'ère lémurienne que le *Manas* est descendu et a fécondé les êtres humains. Chez chaque être humain, une tombe est créée pour le *Manas* (Soi spirituel) partagé dans l'humanité — pour Osiris, qui est représenté comme démembré. C'est la divinité du *Manas* qui a été divisée et qui habite désormais les êtres humains. Les tombes des Osiris sont appelées les corps humains dans le langage secret égyptien ; Or *Manas* n'est pas libéré tant que l'amour céleste réapparaissant ne peut pas libérer *Manas*.

Quel est cet amour qui réapparaît ? Ce qui est apparu avec la fécondation du *Manas* au milieu de l'ère lémurienne — à peu près avant et un peu après —, c'est l'entrée du principe de la passion dans l'humanité. Avant ce moment il n'y avait pas encore d'homéothermie. Les

êtres humains de l'ancienne Lune et ceux de la troisième ronde de l'humanité en correspondance, on pouvait alors être comparés au stade d'évolution des Poissons, car ils avaient la même température que leur milieu. Car « *l'Esprit de Dieu couvrait alors sur les eaux* », comme cela est exprimé à propos de cette époque dans la Bible. Le principe de l'amour ne siégeait pas encore à l'intérieur des êtres, mais à l'extérieur de ceux-ci, en tant que *Kama* terrestre (à savoir la passion terrestre) se manifestant extérieurement. Le *Kama* est l'amour égoïste. Le premier porteur d'amour non-égoïste est à présent le Christ qui devait apparaître chez Jésus de Nazareth.

Qui sont à présent les Mages ? Ce sont les Initiés de trois grandes époques civilisationnelles de l'humanité précédant la nôtre, jusqu'à l'avènement de l'entité-Christ, l'amour altruiste, l'Osiris qui réapparaît. Il s'agissait d'entités dotés d'un *Manas*, et donc les trois Rois en étaient dotés aussi. Ils apportèrent l'or, l'encens et des myrrhes en offrande. Et pourquoi apparaissent-ils sous les trois couleurs noir, jaune et blanc ? Le noir comme l'être humain africain, le blanc comme l'être humain européen et le jaune comme l'être humain hindou ? Cela tient aux racines originelles de l'humanité lémurienne dont les restes ont adopté un teint sombre, ceux de l'humanité atlantéenne ont adopté un teint jaunâtre et les représentants de la cinquième époque post-atlantéenne ont adopté un teint blanchâtre. Ainsi avons-nous chez ces trois Rois-Mages, un représentant de chaque époque civilisationnelle de l'humanité : lémurienne, atlantéenne et post-atlantéenne. Celui européen apporte l'or, dans l'expression de son symbole de sagesse originelle, l'intellect « qui relie » et s'exprime puis s'affirme de préférence dans l'évolution post-atlantéenne [jusqu'à sa déformation et son avilissement total politico-économique actuel. *Ndt*]. Les Initiés de l'époque atlantéenne ont comme offrande quelque chose qui tenait encore alors de ce qui comptait le plus pour eux, car ils entretenaient alors encore un lien direct avec la divinité qui s'exerçait sur eux à l'instar d'une sorte d'influence suggestive, d'hypnose universelle. L'offrande entretenait cet état de lien constant avec la divinité. Mais le sentiment dut s'élever alors, afin que le divin pût le féconder à son tour et c'est l'expression symbolique même de l'encens qui s'élève [même à l'instant final des la messe des funérailles, *ndt*] et qui possède une relation avec l'intuition.

Les myrrhes sont le symbole de la mortification dans le langage ésotérique. Que signifie une mortification et qu'est-ce qui ressuscite, dans le cas de la résurrection d'Osiris, par exemple ? Je renvoie ici à la maxime de Goethe qui dit : « *Et aussi longtemps que tu ne possèdes pas ce « meurs et deviens* », tu n'es qu'un invité morose sur cette terre obscure. » Jacob Böhme exprima la même idée par ces mots : « *Qui ne meurt pas avant sa mort, se corrompt quand il meurt.* » Les myrrhes sont donc le symbole de la vie inférieure et de la résurrection à la vie supérieure. Elles font l'objet d'offrande de la part des initiés

lémuriens. Il y a là une signification profonde en cela. Si vous vous rappelez qui était Jésus de Nazareth. C'est un élève spirituel hautement développé qui est né en lui ! À l'âge de 30 ans, il fait don de sa vie au Christ qui descend et s'incarne en lui sous la forme du *Logos*. Tout cela les Mages l'ont vu de manière anticipée. C'est une grand offrande de la part de Jésus de Nazareth qui substitue son je avec le Je du second *Logos*. Un tel sacrifice devait intervenir pour une raison bien déterminée. Ce n'est qu'à l'approche de la sixième époque culturelle que se préparera peu à peu la possibilité pour l'être humain, pour le corps humain, d'être prêt dès l'enfance à accueillir quelque chose comme le principe du Christ. Ce n'est qu'à la fin de l'ère post-atlantéenne que l'humanité sera suffisamment mûre pour que les corps n'aient plus besoin d'être préparés pendant des années, car ils seront d'emblée capables d'accueillir le principe du Christ. Mais à la quatrième époque culturelle, le corps devait encore être préparé pendant trente ans. (Dans les régions nordiques, nous avons quelque chose de similaire, dans lequel la personnalité du *Sig* qui est préparée de manière à ce qu'elle puisse mettre son corps à la disposition d'une entité supérieure, comme elle l'a fait). Après l'achèvement des époques post-atlantéennes, il sera possible que l'être humain puisse mettre son corps à la disposition d'une entité supérieure, comme Jésus le fit à la fondation du christianisme. À la fondation de celui-ci il était encore nécessaire qu'un homme hautement évolué sacrifiât son Je, le mortifiât, l'envoyât dans l'astral, afin que le *Logos* puisse venir y « séjourner ». C'est quelque chose qui est également mis en lumière par les dernières paroles prononcées sur la croix. Comment pourrait-on autrement comprendre ces mots : « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Vous y trouverez une expression du fait qui eut lieu une seule fois : au moment où le Christ mourut, Dieu quitta le corps, et le corps de Jésus de Nazareth prononça donc ces paroles — le corps qui était si hautement développé qu'il pouvait exprimer ce fait. Un événement incroyablement grand est exprimé dans ces mots. Et tout cela est maintenant présent dans les myrrhes qui sont le symbole du sacrifice, de la mortification, le sacrifice du terrestre, afin que ce qui est supérieur renaisse à la vie.

Au milieu de l'époque lémurienne, Osiris dut trouver sa tombe, le *Manas* dut entrer dans l'être humain. Sous la direction des Mages les êtres humains devaient être éduqués, jusqu'à ce que le principe du *Bouddhi*, le principe de l'amour, s'illumine dans le Christ-Jésus. *Bouddhi* est l'amour céleste. Le principe sexuel inférieur est ennobli par l'amour chrétien. Ainsi, le principe du *Kama* s'est-il élevé dans la gloire, il a été purifié dans le feu de l'amour divin.

Chez Melchior nous avons à faire au principe de la sagesse, de l'intelligence, de la mission de l'époque post-atlantéenne. L'or, son offrande, en est le symbole. Le principe du sacrifice cultuel est exprimé par l'encens. Ce sacrifice est le principe des Atlantes. Il sera ensuite développé jusqu'à ce que le christianisme ait rempli sa mission à l'issue des cultures post-atlantéennes. Elle aura à son tour une mission sacramentelle, de sorte qu'elle remplira

l'existence sensible d'actes culturels, d'actes sacrificiels. Les sacrements ont aujourd'hui perdu une grande partie de leur signification, le sens n'y est plus. Il sera de nouveau là pour cette mission lorsque se produira ce qui est symbolisé par l'encens : lorsque l'homme supérieur sera né.

Dans l'époque lémurienne, Osiris trouva la mort, lorsque les époques post-atlantéennes auront été franchies, il ressuscitera. Ainsi voyons-nous que la fête des trois Rois-Mages, par ce qu'ils ont annoncé au travers de leur offrandes, nous renvoie aux temps historiques de la Lémurie jusqu'à un futur encore lointain. Par où les Rois Mages sont-ils conduits et où vont-ils ? Ils sont guidés par une étoile et conduits à Bethléem dans une grotte. C'est quelque chose que seul, celui qui connaît ce qu'on désigne comme des Mystères inférieurs ou astraux, peut réellement comprendre. Être guidé par une étoile ne signifie rien d'autre que de voir l'âme elle-même comme une étoile. Mais quand l'âme voit-elle une étoile ? On voit l'âme comme une étoile lorsqu'on peut la percevoir comme une aura lumineuse. C'est alors que l'âme apparaît comme une étoile. Mais quelle aura brille autant, au point de pouvoir guider ? Tout d'abord, vous avez l'aura qui ne fait que luire, elle n'a qu'une lumière terne. Elle ne peut guère guider. Ensuite, vous avez l'aura supérieure, l'aura de l'intelligence. Elle a certes une lumière fluide, une lumière jaillissante, mais elle ne peut pas encore guider. Mais l'aura claire, irradiée par le *Bouddhi*, est vraiment une étoile, quelque chose qui brille et qui guide. En Christ, l'étoile lumineuse de *Bouddhi* se lève pour le progrès de l'humanité. Ce qui illumine le Mage n'est rien d'autre que l'âme du Christ lui-même. C'est le deuxième *Logos* lui-même qui brille pour eux, et il brille au-dessus de la grotte de Bethléem.

La grotte n'est rien d'autre que ce qui héberge l'âme : le corps vivant. Le clairvoyant voit le corps vivant de l'intérieur. Pour celui qui contemple dans l'astral, tout s'inverse, on voit tout à l'envers. Par exemple, on voit 365 au lieu de 563. C'est ainsi que l'on voit le corps humain comme une grotte, une caverne, et c'est ainsi que dans le corps de Jésus, brille l'étoile du Christ, l'âme du Christ. Il faut se représenter cela comme une réalité se déroulant dans l'astral. C'est un processus qui relève des Mystères inférieurs. L'âme du Christ y brille effectivement comme une étoile aurique, et elle guida les initiés des trois époques civilisationnelles de l'humanité à Jésus à Bethléem.

La fête des trois Rois-Mages est donc une fête qui est célébrée le 6 janvier, le jour du baptême de Jésus au Jourdain. L'importance de cette fête ne cessera de grandir. On comprendra de mieux en mieux ce qu'est un Mage, ce que sont les grands Mages, les maîtres. Ainsi en viendra-t-on, par la compréhension du Christianisme, à la compréhension de la science spirituelle.

Das Goetheanum 1/1968.
(Traduction Daniel Kmiecik)

Première parution: *Was in der anthroposophischen Gesellschaft vorgeht*, 1942, p.1 voir aussi *GA 60*.